

focus 07 / 2013

SERVICE PROSPECTIVE ET STATISTIQUE DE L'ACADÉMIE DE LYON / SEPTEMBRE 2013

DES PERFORMANCES SOLIDES, UNE HÉTÉROGÉNITÉ MARQUÉE

→ L'analyse des forces et faiblesses de l'académie de Lyon, dont un résumé est proposé ici, s'appuie sur les données statistiques disponibles à la veille du lancement du projet d'académie 2013-2017. Elle dessine une photographie d'ensemble du contexte de l'académie et des performances atteintes en 2012, dans un souci de comparaison avec le niveau national. Ce diagnostic sera actualisé régulièrement dans le cadre de la mise en œuvre des actions du nouveau projet d'académie.

Atouts et fragilités de l'académie de Lyon

DYNAMISME DÉMOGRAPHIQUE ET CONTEXTE SOCIAL HÉTÉROGÈNE

→ Avec plus de 3 millions d'habitants dont 780 000 élèves, apprentis ou étudiants, l'académie de Lyon est la cinquième de France. Sa croissance démographique appuyée constitue une spécificité dans le groupe des grandes académies : sur la dernière année scolaire, Lyon est en effet l'académie de métropole qui a enregistré la plus forte croissance de ses effectifs dans le premier degré. Académie plutôt favorisée socialement (la proportion de cadres et de

professions supérieures est sensiblement plus élevée qu'en moyenne nationale), elle se caractérise par une forte part du secteur privé (29 % dans le second degré). Globalement favorable, la composition sociale de l'académie est toutefois marquée par de forts contrastes. L'éducation prioritaire est présente à hauteur de 18,6% des effectifs dans les écoles publiques et de 21,5% dans les collèges, soit plus qu'en moyenne nationale.

Académie de Lyon : indicateurs de contexte

| Contexte démographique et social | Académie de Lyon | France |
|--|------------------------------------|------------|
| Population 2010 | 3 071 465 soit 4,8% du national | 64 612 939 |
| Densité (habitants/km ²) en 2010 | 222 | 118 |
| Part des moins de 25 ans (2009) | 32,6% | 30,8% |
| Part de la population diplômée du supérieur (2009) | 26,4% | 24,5% |
| Part des cadres et des professions supérieures (2009) | 9,5% | 8,6% |
| Taux de chômage (3e trimestre 2012) | 8,8% | 9,4% |
| Population concernée par le revenu de solidarité active (RSA) (2010) | 4,6% | 5,4% |

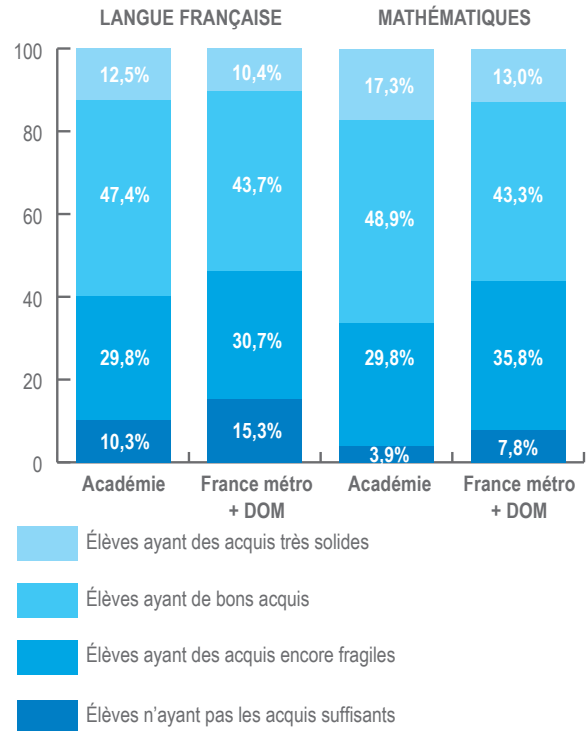
| Contexte scolaire en 2012 | Académie de Lyon | France |
|---|---|---|
| Population scolaire totale (élèves, étudiants, apprentis) | 780 475 soit 5,24% du national | 14 900 572 |
| Part du secteur privé | Premier degré : 16,8% Second degré : 29,2% | Premier degré : 13,5% Second degré : 21,4% |
| Part de l'éducation prioritaire | Premier degré : 18,6% Second degré : 21,5% | Premier degré : 18,1% Second degré : 19,6% |
| Part des élèves d'origine sociale défavorisée | 32,5% | 35,1% |

DES PERFORMANCES SOLIDES DU PRIMAIRE AU COLLÈGE

En début de scolarisation, les élèves de l'académie de Lyon présentent, de longue date, des résultats à leur avantage par rapport à la moyenne nationale. Par ailleurs, les taux de redoublement sont contenus. Même si elles reflètent l'effet d'une composition sociale relativement favorable, ces performances sont d'autant plus intéressantes que l'académie dispose de moyens restreints. Le taux d'encadrement des plus jeunes élèves y est en effet l'un des plus faibles de France : Lyon est, en 2012, l'avant-dernière académie pour le nombre de professeurs pour 100 élèves dans le premier degré public (4,98). L'efficacité des moyens académiques se manifeste également à travers le taux de scolarisation à deux ans en éducation prioritaire, priorité nationale, pour laquelle l'indicateur lyonnais (34,9%) est le double du niveau français. Les bons résultats des élèves de l'académie perdurent au collège : ainsi en témoignent les récentes évaluations réalisées en fin de cinquième ainsi qu'un taux d'accès au brevet nettement supérieur à la moyenne nationale 84,7% contre 83,1%).

Ces performances en primaire et au collège doivent cependant être relativisées. D'une part, il était attendu que l'académie soit en position favorable compte tenu de sa sociologie. D'autre part, la position de la France est elle-même en dégradation dans les enquêtes de comparaison internationale sur le niveau des élèves.

Evaluations en fin de cinquième en 2012



↳ 12,5% des élèves de cinquième de l'académie ont des acquis très solides en français, 17,3% en mathématiques (respectivement 10,4% et 13,0% en France).

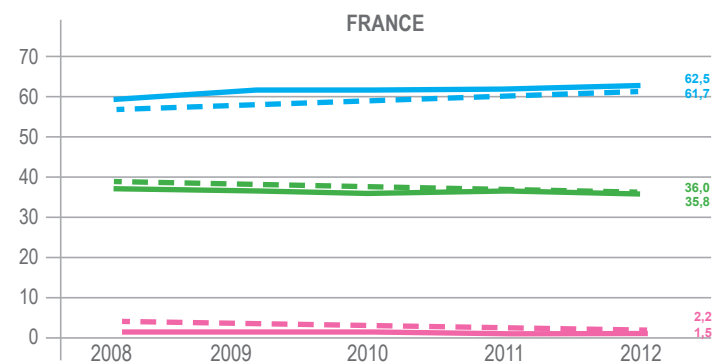
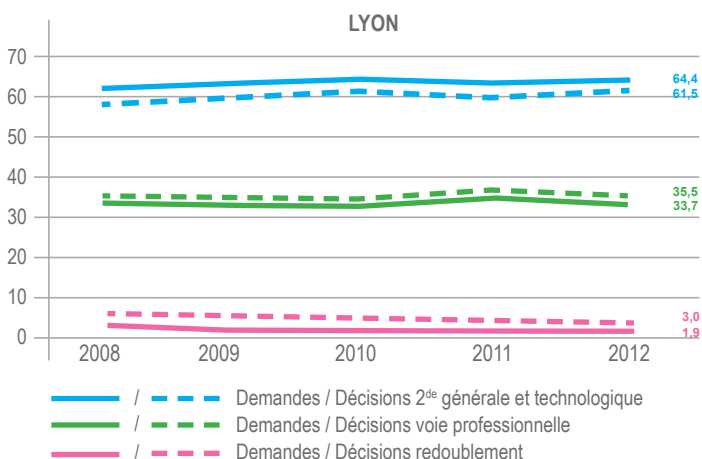
UNE CERTAINE FORME DE SÉLECTIVITÉ EN FIN DE TROISIÈME ET AU LYCÉE

En dépit de ces indices du bon niveau global des collégiens de l'académie, la fin de troisième marque une nette dégradation de la fluidité des parcours. Les taux de redoublement, de la troisième au lycée, restent sensiblement supérieurs aux valeurs nationales malgré une baisse importante et régulière en cinq ans (l'écart avec la France reste peu ou prou au même niveau).

Ce constat conduit à approfondir l'observation du palier d'orientation de fin de troisième. La propension des familles à demander une orientation en seconde générale et technologique est plus élevée dans l'académie qu'en France, l'écart étant cohérent avec

le niveau favorable constaté au brevet. Cependant, les décisions d'orientation donnent moins souvent satisfaction aux familles. Ainsi, en 2012, l'écart entre le taux de demandes des familles pour une seconde générale et technologique et les décisions d'orientation prises vers ce niveau était de près de 3 points contre 0,7 point seulement dans l'ensemble du pays. L'entrée en voie professionnelle (CAP, seconde professionnelle) peut elle-même être perçue comme plus sélective dans l'académie, compte tenu du faible taux de places vacantes et des niveaux de demande très élevés dans certaines spécialités.

Demandes des familles et décisions d'orientation à l'issue de la troisième

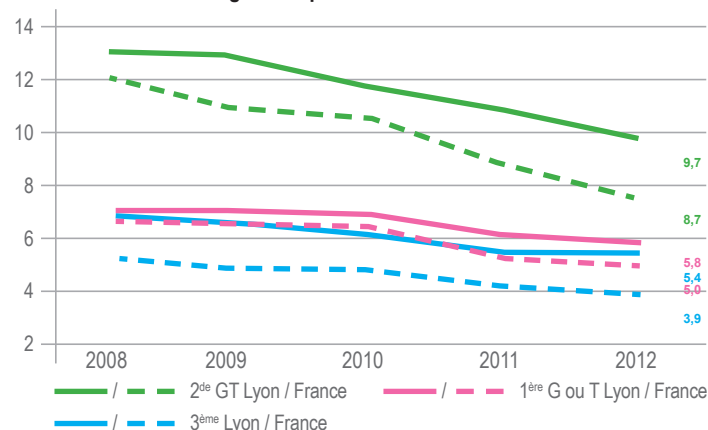


↳ En 2012, 64,4% des familles demandent une seconde générale et technologique (62,5% en France). Les conseils de classes orientent ensuite 61,5% des élèves vers cette voie (61,7% en France).

DES TAUX DE POURSUITE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EN DEÇÀ DU POTENTIEL DE L'ACADÉMIE

La sélectivité à l'entrée au lycée général et technologique débouche sur une bonne probabilité d'obtenir le baccalauréat : 88,8% des entrants en seconde accèderont au diplôme, résultat supérieur à la moyenne nationale. Les parcours lycéens restent cependant marqués par des taux de redoublement systématiquement supérieurs aux niveaux français.

Taux de redoublement global à partir de la troisième



Le pendant de cette sélectivité est-elle une ambition plus marquée, en lien avec la sociologie favorisée de l'académie ? un certain nombre d'indicateurs disponibles au niveau du lycée le laissent penser : le poids des sections européennes, la forte orientation vers la première S, la proportion d'élèves mobiles à l'étranger...

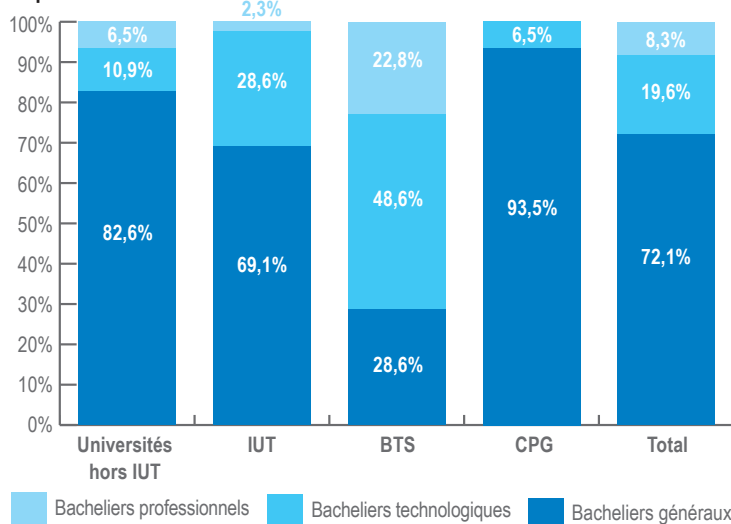
Cependant, après le lycée, les statistiques de l'orientation post-baccalauréat n'affichent pas un net avantage pour l'académie. Troisième académie universitaire de France, Lyon affiche des taux de poursuite dans l'enseignement supérieur de ses propres bacheliers qui peuvent être améliorés au regard de comparaisons avec d'autres académies.

| 2012 | Académie de Lyon | Référence nationale |
|--|------------------|---------------------|
| Taux d'accès des élèves de seconde générale et technologique au bac général et technologique | 88,8% | 87,6% |
| Part des élèves en sections européennes dans le second degré | 7,0% | 5,8% |
| Pourcentage d'élèves orientés en première S | 34,2% | 32,9% |
| Proportion de lycéens ayant eu une mobilité à l'étranger dans le cadre d'un partenariat | 9,0% | 3,0% |
| Taux de poursuite des bacheliers dans le supérieur | 73,1% | 74,6% |

L'accès des bacheliers professionnels aux sections de techniciens supérieurs (STS) est un enjeu de la réforme de la voie professionnelle. A la rentrée 2012, l'effectif d'élèves accueillis en première année de BTS est en nette augmentation (+4,6%), cette extension de capacité bénéficiant essentiellement à l'accueil de nouveaux bacheliers professionnels. Au final, le taux de poursuite de ces derniers vers un BTS atteint 15,3%, encore en retrait par rapport à la moyenne nationale (19,3%). Egalement un objectif, l'accès des bacheliers technologiques aux Instituts universitaires de technologie (IUT) est en revanche plus favorable dans l'académie (11,5% contre 9,6% en France). Enfin, la part des élèves de terminale générale et technologique orientés vers une classe préparatoire aux grandes écoles est de 6,7% (7,7% au niveau national).

Au final, les trois quarts des nouveaux bacheliers entrants en STS sont lauréats d'un baccalauréat général ou technologique, et les deux tiers des entrants en IUT ont obtenu un baccalauréat général.

Origine des nouveaux bacheliers entrant en 2012 dans l'enseignement supérieur



LES MULTIPLES DIMENSIONS DE LA RÉDUCTION DES INÉGALITÉS

Le projet d'académie 2013-2017 fait référence à la réduction des inégalités dans trois domaines :

- Les inégalités de genre, marquées par la persistance de clivages croissants avec l'ambition des parcours (l'admission des filles en classes préparatoires aux grandes écoles est sensiblement inférieure à la moyenne nationale, alors qu'elles sont un peu plus nombreuses qu'en France à atteindre la première S). A ces phénomènes connus de longue date doit s'ajouter la considération plus récente portée vers les jeunes garçons, très largement surreprésentés désormais dans les élèves aux acquis insuffisants.
- La réduction des écarts entre les établissements les moins favorisés et les autres. Les écarts de réussite aux examens (par exemple, au brevet entre les collèges ECLAIR et les collèges hors éducation prioritaire) se réduisent continûment mais constituent des indicateurs de vigilance.
- La prise en compte des élèves à besoins éducatifs particuliers : par exemple, l'accueil des élèves allophones (forte croissance récente et extension géographique à l'Ain et la Loire) et la prise en charge des différentes formes de handicap.

| 2012 | Académie de Lyon | Référence nationale |
|--|------------------|---------------------|
| Pourcentage de filles orientées en première S en fin de seconde générale et technologique | 30,0% | 28,6% |
| Pourcentage de garçons orientés en première S en fin de seconde générale et technologique | 39,2% | 38,0% |
| Pourcentage de filles acceptant une proposition en classe préparatoire aux grandes écoles | 5,7% | 6,9% |
| Pourcentage de garçons acceptant une proposition en classe préparatoire aux grandes écoles | 8,2% | 9,2% |

DES CONTEXTES TERRITORIAUX SPÉCIFIQUES

Un aperçu (aussi rapide soit-il) des atouts et faiblesses de l'académie ne peut faire l'impasse sur l'aspect territorial, conduisant à une modulation sensible du diagnostic d'ensemble selon les spécificités géographiques des zones considérées. Au sein même des départements se côtoient des zones très favorisées et des poches de paupérisation ; des territoires mono-industriels frappés par la crise et des espaces dynamiques où la population et l'emploi sont en hausse. Le défi démographique s'étend aussi à

des secteurs ruraux, en déprise sur la dernière décennie, mais qui regagnent depuis peu des habitants.

Sur les douze bassins de formation de l'académie, la part des élèves d'origine défavorisée dépasse 40% dans deux bassins alors qu'elle est réduite à moins de 20% dans deux autres. A l'échelle des établissements scolaires eux-mêmes se déclinent ces contrastes, avec par exemple 21 collèges (sur 303) accueillant plus de 60% d'élèves défavorisés et 23 collèges où leur part ne dépasse pas 10%.

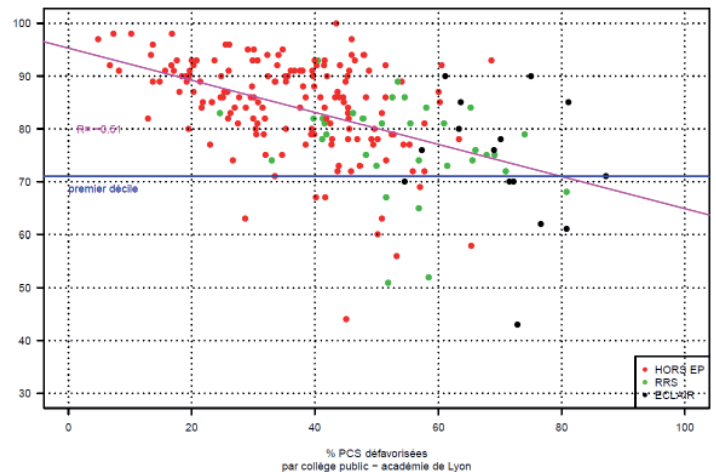
| Bassin de formation | Nombre d'établissements du second degré | Part des élèves d'origine sociale défavorisée dans le second degré (%) | Nombre d'établissements accueillant plus de 50% d'élèves d'origine défavorisée | Nombre d'établissements accueillant moins de 20% d'élèves d'origine défavorisée |
|-------------------------|---|--|--|---|
| AIN EST | 22 | 37,8% | 8 | 6 |
| AIN OUEST | 32 | 34,4% | 3 | 4 |
| AIN SUD | 28 | 31,4% | 2 | 5 |
| BEAUJOLAIS VAL DE SAONE | 30 | 29,7% | 2 | 8 |
| LOIRE CENTRE | 33 | 34,2% | 4 | 2 |
| LOIRE NORD | 30 | 41,7% | 6 | 1 |
| LOIRE SUD | 79 | 40,4% | 25 | 3 |
| LYON NORD | 47 | 19,6% | 4 | 23 |
| LYON NORD-EST | 47 | 31,8% | 11 | 16 |
| LYON SUD-EST | 68 | 34,3% | 20 | 20 |
| MONTS DU LYONNAIS | 61 | 19,9% | 5 | 34 |
| RHONE SUD | 39 | 26,1% | 5 | 12 |

L'ÉDUCATION PRIORITAIRE EST ELLE-MÊME TRÈS HÉTÉROGÈNE

A son niveau, l'éducation prioritaire (EP) reflète un bon nombre des réalités constatées sur l'ensemble de l'académie. Ainsi, les parcours des collégiens concernés sont moins fluides qu'au niveau national : le taux de réussite au diplôme national du brevet, en éducation prioritaire, a beau être plus élevé dans l'académie, le redoublement en seconde des élèves issus des collèges EP est plus fréquent qu'en moyenne française.

De plus, l'hétérogénéité des publics reste importante même au sein de l'éducation prioritaire : en témoignent des proportions d'élèves d'origine sociale défavorisée allant de 25 à 85% selon les établissements. L'hétérogénéité des performances est tout aussi évidente que celle des publics, avec des différences marquées sur les taux de réussite au brevet, y compris en considérant des établissements accueillant des élèves de sociologie proche.

Taux de réussite au diplôme national du brevet selon la part d'élèves d'origine sociale défavorisée



↳ Chaque point représente un collège public (RRS en vert, ECLAIR en noir, hors éducation prioritaire en rouge). Le taux de réussite au brevet est représenté en ordonnée et la part d'élèves d'origine défavorisée en abscisse.